Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2015)
Heft: 71

Artikel: Dieu a-t-il sa place dans l'hymne suisse?
Autor: Darbellay, Christophe / Fournier, Jean-Pascal / J.-M.R.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831105

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dieu a-t-il sa place dans l'hymne suisse ?

Le projet de nouveau cantique avance à grands pas. Plus de 100 000 personnes ont déjà voté sur internet. Le vainqueur du concours sera soumis au Conseil fédéral.

« Les racines, il ne faut pas les oublier »

CHRISTOPHE DARBELLAY, CONSEILLER NATIONAL VALAISAN ET PRÉSIDENT DU PDC SUISSE

Vous l'avez déjà chanté ce cantique ?

Souvent. Je ne dis pas que je connais toutes les paroles, mais la première strophe et le refrain en tout cas.

Ce concours, c'est une bonne idée ?

C'est un exercice inutile, mais il y a des gens qui aiment ça. Beaucoup n'aiment pas la mélodie, d'autres trouvent les paroles vieillottes. Ils sont gênés par les références à la montagne et à Dieu. Moi, l'hymne national me convient très bien, il fait partie de notre histoire.

Mentionné à sept reprises dans le texte actuel, Dieu a-t-il encore sa place dans un hymne national ?

Cette terre est une terre chrétienne, fondée sur des valeurs chrétiennes. Même si la société change, ces valeurs restent. Et quand on pense qu'à 4 heures d'avion d'ici, des hommes, des femmes et des enfants se font couper la tête parce qu'ils sont chrétiens, cela n'est pas anodin.

En fait, les réformateurs veulent aussi réduire les références à la montagne. Mais là encore, la Suisse est un pays de montagnes, qui s'est construit autour de ses montagnes au XIIIe et XIVe siècles.

On insiste : un Etat laïc peut-il se permettre aujourd'hui de citer Dieu ?

Absolument. Les racines, il ne faut pas les oublier. Vous voulez aussi supprimer la croix suisse?

Vous êtes croyant ?

Oui. Pratiquant, mais sans être pour autant une grenouille de bénitier.

La Suisse devient multiconfessionnelle. Accepteriez-vous que l'on évoque l'Islam ?

Mais notre hymne parle de Dieu, pas de Jésus. Il n'y a aucun problème.

Quelle est la première vertu helvétique qui devrait être célébrée par le cantique suisse ?

La solidarité.

« Ce n'est pas le rôle d'un hymne national que de parler de religion »

JEAN-PASCAL FOURNIER, PRÉSIDENT DES VERTS VALAISANS

Vous l'avez déjà chanté ce cantique ?

Oui, mais honnêtement, au niveau des paroles, je suis incapable d'aller jusqu'au bout. Comme la plupart des Suisses, je pense.

Ce concours, c'est une bonne idée ?

Franchement, oui. On voit d'ailleurs que la Suisse n'a pas une grande tradition d'hymne national puisqu'il date officiellement de 1981 seulement, même s'il était provisoire depuis les années 1960. Nous avons une idée de la Suisse qui ne correspond plus à la carte postale décrite par le cantique, avec ses accents très romantiques et religieux qui glorifient une nature qui fait presque peur et où l'on se remet entre les mains d'un Dieu protecteur. Les paroles ont été écrites en 1809, en allemand. C'est pourquoi d'ailleurs elles sont si inspirées par le romantisme germanique d'alors.

Mentionné à sept reprises dans le texte actuel, Dieu a-t-il encore sa place dans un hymne national ?

Non, nous sommes attachés à un Etat laïc. Cela ne veut pas dire que nous excluons toute idée de spiritualité, mais elle n'a pas sa place dans l'hymne. D'autant plus qu'en matière de religion, notre société a profondément évolué.

Vous êtes croyant ?

Pas pratiquant en tout cas. Pour le reste, comme beaucoup de gens, je m'interroge.

La Suisse devient multiconfessionnelle. Accepteriez-vous que l'on évoque l'Islam ?

Une fois encore, je pense que ce n'est pas le rôle d'un hymne national que de parler de religion. Je préfère qu'il fasse référence à des valeurs universelles qui transcendent les différentes religions.

Quelle est la première vertu helvétique qui devrait être célébrée par le cantique suisse ?

La solidarité.

J.-M. R.

DR / keystone Nick Ut / Shaith et Bitt 24